

mieux, en versant un seau d'eau sur la graisse qui brûlait. L'eau produisit instantanément un jet de flamme qui atteignit le plafond du soubassement, pénétra à travers les ouvertures servant aux courroies et mit le feu au moulin qui fut entièrement détruit.

Un peu plus tard, j'eus occasion d'aller avec mes enfants, à ma maison de campagne sur le bord de la mer.

Je n'avais pas encore inventé le *fourneau Aladdin*. Je fis frire du poisson sur un poêle ordinaire de cuisine ; la graisse, faute de précaution, prit feu, j'y versai une écuelle d'eau, pour l'éteindre ; un jet de flamme en sortit, me roussit la barbe et les cheveux, et s'élança jusqu'au plafond de la cuisine. Je me rappelai de suite l'incendie du moulin, le sable ne manquait guère autour de moi : il eut bientôt raison du feu. ”

M. Atkinson consulta M. Ordway, professeur à l'Institut Technologique de Massachusetts ; celui-ci lui expliqua que la vapeur se combine avec d'autres gaz, dont elle produit la combustion et qu'elle élève en s'enflammant elle-même et en mettant le feu à toutes les matières combustibles qu'elle rencontre.

Le sable est donc la meilleure substance dont on puisse se servir pour éteindre le feu, lorsque la graisse, les huiles ou les matières saturées d'huile ou de graisse, s'enflamment.

On devrait par conséquent avoir la précaution de garder des seaux pleins de sable dans les ateliers et les moulins ainsi que dans les cuisines.

Ce sable du reste peut être utile en maintes occasions. Que de fois le chien et le chat, etc. ne font-ils pas des politesses que le sable dérobe aux yeux et dont le *mettre dehors* devient plus facile !

G. F. B.

---

Avez-vous acheté la LITTÉRATURE AU  
CANADA EN 1890. Broché 50 cts, Relié 60 cts.